



Nos chemins ont une Histoire...

Sur le chemin des Miquelots

Les Miquelots, pèlerins qui se rendaient au Mont Saint Michel puis à Compostelle, traversaient le vallon de la Saigne, en passant par Malicorne puis par Pimors, Noë, le Chêne et continuaient vers la Lucerne. Les pèlerins pouvaient se recueillir à la chapelle de Malicorne consacrée à Saint Jacques. Cette chapelle est aujourd'hui disparue.



Malicorne

Pendant la révolution de 1789, Jacques-René Destouches plus connu sous le nom du Chevalier Destouches et considéré comme le meilleur agent secret des princes en exil pour la Basse-Normandie, a constitué un solide réseau de renseignement ayant pour base logistique son manoir de Malicorne.

Selon l'historien Robert Sinsoilliez, dès son arrivée à Jersey, le prince de Bouillon fit appel à Jacques René Destouches de La Fresnaye, un marin qui avait travaillé sur un corsaire granvillais pendant la guerre de Sept Ans et avait commandé par la suite les navires de son père à Terre-Neuve. Jacques René Destouches organisa un important service de la Correspondance entre Jersey, Guernesey et le Cotentin et l'Avranchin. Il agissait en liaison avec les bateliers de la région. Ils conduisaient les émigrés ou les responsables militaires, tel Louis de Frotté, qui abordaient souvent dans la baie du Mont-Saint-Michel. *« Souvent le débarquement s'effectuait au sud de Granville entre Genêts et Saint-Jean-le Thomas, entre Saint-Pair et les falaises de Carolles à l'embouchure du Lude. Les hommes gagnaient les dunes de Bouillon, celles du Creux (aujourd'hui vallée des Peintres). Ils s'enfonçaient dans la lande de Beuvais et les bois de Saint-Michel-des-Loups. Quand douaniers et gendarmes se montraient trop présents dans ce secteur, il fallait remonter au nord de Granville, à Bréville »*. A partir de mai 1795, Jacques Destouches fils, âgé de quinze ans, reprit les activités de son père, devenu malade.

A l'heure de la veillée, le 12 juin 1795, se tint à Malicorne, un conseil dirigé par Frotté, chef de l'armée royaliste de Normandie. Jacques Destouches fils déploya par la suite une activité intense à travers toute la région. En décembre de la même année, il quitta Gorey (Jersey) avec dix-neuf nobles émigrés qu'il conduisit à Malicorne après deux jours et une nuit sur une mer démontée.

On retrouve la trace du manoir et de Jacques Destouches dans *« L'histoire d'un émigré et de sa famille : les POUPINEL »* de Christiane Daireaux.

« C'est en ce Manoir de Malicorne, propriété, dans la seconde moitié du 18^e siècle de Madame Jacques Destouches, née Olive Ganne de Grand-Maison, que cette dernière devenue veuve se retira avec son fils, le jeune Chevalier des Touches, celui-ci, assurant la correspondance avec les émigrés de Jersey et d'Angleterre, devait être arrêté et emprisonné à Coutances (Son évasion, le 9 février 1799, la veille du jour où il devait être exécuté, fit grand bruit dans la région et devait par la suite inspirer Barbey d'Aurevilly dans un de ses célèbres romans "Le Chevalier des Touches" ».